



Polanski

Horowitz

PROMENADE À CRACOVIE

Un film de

Mateusz Kudła et Anna Kokoszka-Romer

PRODUIT PAR ANNA KOKOSZKA-ROMER MATEUSZ KUDŁA REMERCIEMENTS GABRIELA JAN OLSZEWCZY
 IMAGE ŁUKASZ HEROD YORI FABIAN GRZEGORZ GLUPCZYK KRZYSZTOF SOWIŹRAL
 PRODUCTIONS CROQUIS KATARZYNA NOWAK MASCHE KRZYSZTOF BĄK PIOTR FEDE GRAPHISTE ROBERT ŚLUSZNIAK
 REGIE JAN ROMER PRO JOANNA BANACHOWICZ ŁUKASZ KAZEK PRODUCTION KRK FILM

www.krakowfilmfestival.pl



ARP Sélection
présente

PROMENADE À CRACOVIE

Un film de
Mateusz Kudla et Anna Kokoszka-Romer

Durée : 1h15

Distribution

ARP Sélection
13, rue Jean Mermoz
75008 Paris
Tél : 01 56 69 26 00



www.arpselection.com

Synopsis

Ce documentaire suit Roman Polanski dans la ville où il a vécu enfant, en compagnie de son ami de toujours, le photographe Ryszard Horowitz, survivant de la Shoah, qu'il a rencontré dans le ghetto juif de Cracovie pendant la Seconde Guerre mondiale. Ensemble, ils arpentent les rues et confrontent leurs souvenirs...

Note d'intention

« Cela ressemble à un rêve. Comment moi, le gamin du ghetto, j'aurais pu imaginer être un jour accueilli dans ma ville par de tels applaudissements ? » C'est ce que déclarait, très ému, Roman Polanski au Palais des congrès de Cracovie, en recevant un Prix couronnant l'ensemble de sa carrière, en 2016. En l'écoutant, nous nous disions : « comment était-il, ce gamin du ghetto ? »

« Promenade à Cracovie » est un portrait de Roman Polanski et de son ami d'enfance, le photographe Ryszard Horowitz. Nous avons voulu les montrer, non comme deux artistes mondialement connus, mais comme des hommes d'expérience, qui, avant de rencontrer le succès, ont connu la guerre, le totalitarisme, le traumatisme, l'aliénation. Lorsqu'ils se retrouvent confrontés aux lieux qui les ont forgés, ils abordent spontanément des sujets fondamentaux tels que le passage du temps, la mémoire, la quête de sens et la façon dont chacun tente de définir sa propre identité.

Malgré ce que chacun d'eux a pu endurer, nous voulions que ce film mette en évidence ce qu'il y a d'admirable en eux : leur absolu désir de vivre, qui leur a permis d'échapper à leur destin et les a sauvés des jugements de l'Histoire. Ils ont survécu à l'Holocauste, l'un grâce à Oskar Schindler, l'autre grâce à des paysans polonais. Malgré ce qu'ils ont enduré, ils ont fait mieux que survivre, ils se sont forgés une place dans le monde, ont connu d'immenses succès et une reconnaissance

mondiale dont les gamins du ghetto de Cracovie ne pouvaient même pas rêver.

En faisant le film, nous avons veillé à ce qu'ils se sentent à l'aise, afin que les spectateurs puissent les découvrir tels qu'ils sont, intimement. C'est pourquoi la caméra se fait toujours discrète, et se contente de les regarder marcher et parler. Avant chaque scène, nous discutons du sujet qu'ils pourraient aborder, tout en veillant à laisser place à l'improvisation, à des échanges spontanés, imprévisibles. Les lieux qu'ils visitent sont évocateurs de souvenirs d'enfance et de jeunesse, ce qui les pousse à se révéler, à partager des sentiments enfouis en eux.

Cette promenade s'accompagne de la narration qu'en fait Ryszard, sa voix chaude recontextualisant parfois les circonstances dramatiques de certains faits évoqués. Il raconte, partage ses sentiments, ses remarques, fait le portrait de son ami tout en découvrant au passage quelques vérités sur lui-même.

La franchise de ces deux artistes, leurs observations, leur expérience, leur humilité envers le monde, ainsi que cet extraordinaire sens de l'humour qui les anime, apportent au film une sincérité profonde, universelle, alors qu'ils abordent à leur manière les questions les plus personnelles et les plus fondamentales, avec humour et une profonde honnêteté.

Anna Kokoszka-Romer et Mateusz Kudla

Entretien avec les réalisateurs

Anna Kokoszka-Romer et Mateusz Kudla

Vous aviez déjà rencontré Roman Polanski avant de faire ce film ?

M. K. : Absolument pas. Mais nous rêvions de tourner un film sur lui. Pas une biographie, mais quelque chose qui soit à la fois intime et universel. J'ai beaucoup travaillé sur des sujets historiques en général, et particulièrement sur l'Holocauste. Lorsque vous marchez dans le quartier de l'ancien ghetto de Cracovie, il y a encore des enseignes, des inscriptions, de nombreux signes du passé. J'avais donc le désir de le confronter aux traces de ce passé.

A. K.-R. : J'ai fait mon mémoire de fin d'études sur Roman Polanski, sur sa vie en Pologne et sur la façon dont les médias se sont emparés de son histoire. C'est vraiment son passé, son enfance, ses souvenirs qui m'intéressaient.

Comment avez-vous procédé ?

M. K. : Nous avons rencontré l'un des avocats de Roman Polanski, Jan Olszewski. En février 2015, à cause de la demande d'extradition déposée par les Etats-Unis auprès des autorités polonaises, Roman Polanski est revenu pour témoigner devant le tribunal de Cracovie (une procédure définitivement abandonnée en décembre 2016). Entre deux rendez-vous, il allait marcher dans la ville. Son avocat nous a raconté cela, en suggérant que ce pourrait être la trame du film. Il a servi d'intermédiaire entre nous.

A. K.-R. : Roman Polanski a accepté l'idée de ce documentaire, à condition de faire cette promenade dans les rues de Cracovie avec son ami d'enfance, Ryszard Horowitz, qui vit à New York et qui a accepté de revenir à Cracovie pour la première fois depuis sa jeunesse. C'est nous qui lui avons suggéré d'emporter avec lui un matériel traditionnel pour prendre des photos. Cela nous semblait cohérent avec cette idée d'une promenade sur les traces d'un temps passé.

M. K. : Les deux hommes se revoyaient parfois à Paris, à Londres, à New York. Mais ils sont revenus ensemble à Cracovie pour la première fois depuis la guerre, pour notre film.

Comment avez-vous préparé cette promenade ?

A. K.-R. : Avant le tournage, nous avons fait un vrai travail d'enquêteurs, de détectives presque, afin de retrouver des lieux, des connaissances, des témoins, autant concernant Polanski que Horowitz. Nous y avons consacré deux ans. Nous avons relu les livres aussi, puisque chacun d'eux a écrit ses mémoires. Nous avons essayé d'anticiper, de deviner le genre d'anecdotes liées à chaque endroit traversé.

M. K. : En réalité, nous avons souvent été étonnés par des circonstances inattendues. Le tournage fut assez chaotique ! Nous avons réservé une surprise à Roman Polanski : il ignorait que nous avions

retrouvé le petit-fils de la famille qui l'avait hébergé à la campagne. Nous avons mis quasiment trois ans pour retrouver sa trace, en cherchant dans de vieux annuaires, des listes de paroissiens. Cette rencontre a donné à Roman Polanski le désir de témoigner auprès de Yad Vashem (L'Institut international pour la mémoire de la Shoah) pour que cette famille soit reconnue au titre de « Juste parmi les nations ». Cette procédure est très longue, cela a pris deux ans, et nous avons attendu, afin de l'intégrer à notre film. Il nous semblait important de finir sur cette cérémonie, ce moment d'apaisement.

Les voix off des deux hommes sont très différentes...

M. K. : Elles reflètent bien la personnalité de chacun. Roman, le plus extraverti, prend les choses en main, il propulse l'action. Et Ryszard, beaucoup plus introverti, prend du recul, il est davantage narrateur qu'instigateur.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris, durant le tournage du film ?

A. K.-R. : L'énergie de nos deux protagonistes ! Nous étions vraiment fatigués de crapahuter ainsi, de marcher, de filmer. Eux n'étaient jamais lassés, jamais fourbus, ne voulaient jamais s'arrêter. Ils étaient heureux d'être ensemble, ils s'amusaient, ils étaient toujours partants. C'était à peine croyable d'avoir devant nous deux hommes aussi

enthousiastes, passionnés, vivants ! Nous avons aussi été sidérés de constater que leurs souvenirs étaient intacts, que ce soit pour des moments heureux ou atroces. Tout était là en eux et ne demandait qu'à remonter à la surface.

M. K. : Ils étaient incroyablement sincères, ils nous donnaient énormément d'eux-mêmes, et notre terreur était de ne pas être à la hauteur de tout ce qu'ils nous offraient.

Roman Polanski est réalisateur. A-t-il été tenté d'intervenir sur votre travail ?

M. K. : Nous le craignons et nous avons tort ! Les rares fois où il s'agace de notre façon de faire, nous les montrons dans le film. Après, quand il a vu le film en cours de montage, il nous a fait des suggestions de coupe par souci d'efficacité, par crainte que le spectateur s'ennuie, mais jamais il ne nous a demandé d'ajouter ou d'omettre quoi que ce soit.

A. K.-R. : Roman Polanski s'est réellement comporté en sujet, pas en cinéaste.

Anna Kokoszka-Romer a produit des courts-métrages.

Mateusz Kudla travaille depuis onze ans pour la télévision polonaise.

« Promenade à Cracovie » est leur premier film pour le cinéma.

Fiche artistique

Avec la participation de :

Roman Polanski
Ryszard Horowitz
Bronislawa Horowitz Karakulska
Stanislaw Buchala
Jolanta Kruk
Cezary Garwolinski

Fiche technique

Réalisateurs Mateusz Kudla
..... Anna Kokoszka-Romer
Photo Lukasz Herod
..... Yori Fabian
..... Grzegorz Glupczyk
..... Krzysztof Sowizral
Montage Mateusz Kudla
..... Anna Kokoszka-Romer
Scénographie Karolina Kokoszka
Musique Leszek Mozdzer
Son Krzysztof Bak
..... Piotr Fede
Producteurs Mateusz Kudla
..... Anna Kokoszka-Romer
Production KRK Film
Coproduction Eliseo Entertainment

Son
5.1



Format
Scope

**Dossier, photos
& film annonce**
téléchargeables sur

www.arpselection.com

En vous connectant sur votre **compte ARP**